

## Intervention de M. Bigey

Docteure en sciences du langage, **Magali Bigey** travaille en analyse du discours sur le roman sentimental sériel contemporain, à partir d'un corpus qu'elle a élaboré elle-même. Ses derniers travaux l'ont menée à s'intéresser aux forums de discussions et à des travaux en partenariat avec des psychologues et des géographes sur la mobilité résidentielle.

M. Bigey nous a présenté les trois grands corpus sur lesquels elle a travaillé : un corpus littéraire de cinquante romans, un corpus issu du web et enfin un corpus d'entretiens sur la mobilité résidentielle (dans le cadre d'une ANR avec des géographes et des psychologues), en même temps que les outils qu'elle a utilisés et la méthodologie qu'elle a adoptée.

- **Le roman sentimental sériel contemporain**

Elle travaille surtout par thématiques et procède au calcul des spécificités. Les analyses sont établies à l'aide de dictionnaires électroniques spécifiques qu'elle a mis au point elle-même et qui sont adaptés aux corpus étudiés. Elle a ainsi créé un dictionnaire des verbes de sentiments pour sonder son corpus de romans sentimentaux. La table des verbes de sentiment n'est pas évidente à définir : elle a voulu partir de quelque chose de stable. Elle pointe ainsi la nécessité de distinguer entre « j'aime » et « j'aimerais » qui correspondent à des entrées distinctes, c'est pourquoi elle a privilégié la lemmatisation : un « j'aimerais bien » n'est pas un « j'aime ». Il s'agit ensuite d'examiner les concordances dans toutes leurs acceptions. Elle a aussi constitué un dictionnaire des parties du corps à partir de quoi elle a fait des concordances, qu'elle a analysées.

M. Bigey travaille aussi sur les segments répétés pour voir jusqu'à quel degré de poncifs on peut aller. Ce travail passe aussi par la recherche des co-occurents. Autour des verbes de sentiments, il s'avère que ce sont l'agacement, la haine et l'énervement qui reviennent le plus souvent – alors qu'on aurait pu penser le contraire, étant donné le genre.

Elle souligne que le retour au texte est indispensable pour interpréter : on ne peut pas rester dans les chiffres, car, pour paraphraser Jean-Marie Viprey, « Le blanc n'est pas toujours blanc et le noir pas toujours noir ». Elle a aussi regardé qui est plus agacé, plus énervé. Elle pense que son dispositif d'analyse serait transposable à d'autres genres de textes.

- **Corpus issu du web**

Le corpus est tiré d'un forum de discussion : des internautes s'expriment sur un roman contemporain dédié à la romance. Elle a aussi travaillé sur un forum Yahoo où Daniel Pennac posait la question « que voulez-vous dire quand vous dites « j'aime lire » ? »

Elle a obtenu au préalable l'accord des internautes pour utiliser tous leurs dépôts. Le projet consiste à voir ce qu'ils en pensent et quel public lit ce genre de littérature.

Comment va-t-on chercher dans un forum ? Se pose la question de savoir si on prend tout et quelle méthode de balisage on va utiliser pour définir cadre de recherche.

Le vocabulaire du corps est extrêmement présent dans les forums : il intéresse énormément.

- **Corpus d'entretiens sur la mobilité résidentielle**

Le corpus d'entretiens visait à savoir pourquoi les gens déménagent autour de Besançon et de Strasbourg. Lors de la transcription, on a demandé aux personnes qui avaient fait passer l'entretien et faisaient la transcription de remplacer tous les noms de lieux par LOCUS et toutes les indications de temps par TEMPUS. Puis a été faite une analyse des concordances et des concordances de concordances. LOCUS arrive devant tous les mots-outils.

Le retour au texte est relativement aisé, étant donné la petite taille du corpus. On s'est aperçu que les motivations pour habiter en centre-ville à Besançon étaient à l'opposé de celles pour habiter en centre-ville à Strasbourg.

Le rôle des linguistes est de mettre le doigt sur les choses à explorer puis de passer le relais aux psychologues et aux géographes : en ce sens un outil de pointage.